

Éléments de correction TG3

SUJET : Comment rendre compte aujourd'hui de la structure sociale en France ?

DOCUMENT 1 : La répartition des patrimoines et des revenus en France en 2010.

| Groupe | Nombre de personnes adultes (en millions) | Patrimoine moyen par adulte (en euros) | Part dans le patrimoine total (en %) | Revenu annuel par adulte (en euros) | Part dans le revenu total (en %) |
|--|---|--|--------------------------------------|-------------------------------------|----------------------------------|
| Population totale | 50 | 182 000 | 100 | 33 000 | 100 |
| Classes populaires : les 50 % les plus pauvres | 25 | 14 000 | 4 | 18 000 | 27 |
| Classes moyennes : les 40 % du milieu | 20 | 154 000 | 34 | 35 000 | 42 |
| Classes aisées : les 10 % les plus riches | 5 | 1 128 000 | 62 | 103 000 | 31 |
| - dont classes très aisées : les 1 % les plus riches | 0,5 | 4 368 000 | 24 | 363 000 | 11 |
| - dont classes moyennes aisées : les 9 % précédents | 4,5 | 768 000 | 38 | 73 000 | 20 |

Source : Pour une révolution fiscale, LANDAIS Camille, PIKETTY Thomas et SAEZ Emmanuel, janvier 2011.

DOCUMENT 2 : Statut et type de contrat selon l'âge en 2010 (en %).

| | 15-24 ans | 25-49 ans | 50 ans et plus | Ensemble des 15 ans ou plus |
|--------------------------------------|--------------|---------------|----------------|-----------------------------|
| Non salariés | 2,4 | 10,6 | 16,9 | 11,5 |
| Salariés | 97,6 | 89,4 | 83,1 | 88,5 |
| <i>Dont</i> | | | | |
| <i>Intérimaires</i> | 5,9 | 1,7 | 0,7 | 1,8 |
| <i>Apprentis</i> | 15,0 | 0,1 | 0,0 | 1,4 |
| <i>Contrats à durée déterminée</i> | 27,8 | 7,5 | 4,6 | 8,5 |
| <i>Contrats à durée indéterminée</i> | 48,9 | 80,1 | 77,8 | 76,8 |
| Ensemble des emplois | 100 | 100 | 100 | 100 |
| Effectifs en milliers | 2 255 | 16 786 | 6 651 | 25 693 |

Champ : France métropolitaine, personnes en emploi de 15 ans ou plus (âge au 31 décembre).

Source : INSEE, Enquêtes Emploi, 2010.

DOCUMENT 3

UTILISATION D'UN ORDINATEUR A DES FINS PERSONNELLES AU COURS DU DERNIER MOIS

| sur 100 personnes de chaque groupe | Non utilisateur |
|--|-----------------|
| ENSEMBLE | 32 |
| SEXE | |
| Hommes | 28 |
| Femmes | 35 |
| AGE | |
| 15 à 19 ans | 4 |
| 20 à 24 ans | 10 |
| 25 à 34 ans | 11 |
| 35 à 44 ans | 16 |
| 45 à 54 ans | 25 |
| 55 à 64 ans | 41 |
| 65 ans et plus | 79 |
| NIVEAU DE DIPLOME | |
| Aucun, CEP (certificat d'études primaires) | 62 |
| CAP, BEP | 24 |
| BEPC (brevet des collèges) | 30 |
| BAC | 14 |
| BAC+2 ou +3 | 7 |
| BAC+4 et plus | 5 |
| Elève, étudiant | 2 |
| P.C.S. DU CHEF DE MENAGE | |
| Agriculteurs | 51 |
| Art., comm. et chef d'ent. | 35 |
| Cadres et prof. intell. sup. | 12 |
| Professions intermédiaires | 17 |
| Employés | 40 |
| Ouvriers | 42 |
| Inactifs | 43 |

Source : Enquête Pratiques culturelles des français 2008 DEPS Ministère de la culture (http://www.pratiquesculturelles.culture.gouv.fr/08resultat_chap2.php)

1) Analyse du sujet

Comment rendre compte aujourd'hui de la structure sociale en France ?

Ce sujet concerne le chapitre 3 « Inégalités et structure sociale ». L'indication complémentaire concernée par ce sujet est : « *On présentera les théories des classes et de la stratification sociale dans la tradition sociologique (Marx, Weber) ainsi que leurs prolongements contemporains et on s'interrogera sur leur pertinence pour rendre compte de la dynamique de la structuration sociale. On mettra en évidence la multiplicité des critères de différenciation sociale dans les sociétés post-industrielles (statut professionnel, âge, sexe, style de vie). On présentera les théories des classes et de la stratification sociale dans la tradition sociologique (Marx, Weber) ainsi que leurs prolongements contemporains et on s'interrogera sur leur pertinence pour rendre compte de la dynamique de la structuration sociale. On mettra en évidence la multiplicité des critères de différenciation sociale dans les sociétés post-industrielles (statut professionnel, âge, sexe, style de vie).* »

Il n'y a qu'une notion clé (à définir brièvement dans l'intro) : « **structure sociale** » qui signifie la façon dont les individus d'une société sont inégalement regroupés.

Le sujet « **Comment** » est un sujet d'analyse (et non de débat-discussion), il s'agit de présenter les différentes façons disponibles et pertinentes pour « rendre compte » de la structure sociale de la **France aujourd'hui**.

Le cadre spatio-temporel est donc très explicite.

Il faut ensuite s'interroger sur la signification de « **rendre compte** ». « Rendre compte » signifie percevoir, décrire et donc repérer les clivages principaux qui structurent la société : quels groupes sociaux ? des groupes fondés par leurs seules caractéristiques économiques ou aussi ou surtout par d'autres ? et lesquelles ? Quels variables pour rendre compte des clivages principaux, ceux qui structurent la société ? le revenu ? la PCS ? l'âge ? le genre ? d'autres ?

Enfin, le terme « **aujourd'hui** » en plus de son rôle spatio-temporel, implique de se poser la question de ce qui caractérise la société française d'aujourd'hui par rapport à hier : salarisation, tertiarisation, précarisation et chômage de masse, montée d'une grande classe moyenne, déclin du sentiment d'appartenance notamment de la classe ouvrière, déclassement des jeunes générations, perception plus aigues (?) des inégalités de genre... Ces mutations de la société qui semble être structurée de façon de plus en plus complexe implique d'enrichir la palette habituelle des outils pour se représenter la société : les outils économiques (revenus, emploi) doivent être complétés par des outils non-économiques comme l'âge ou le genre car ces derniers structurent de plus en plus de « nouveaux » ou persistants clivages.

2) PBTQ 1 + grands axes

De l'analyse de chaque mot du sujet émerge une problématique : on veut montrer que la France d'aujourd'hui (salarisée, tertiarisée, précarisée) nécessite toujours les outils économiques : revenus et profession (PCS) pour être bien décrite mais que d'autres variables non-économiques doivent compléter le tableau pour appréhender de « nouveaux » clivages : genre, âge/génération, contrat de travail, urbain/rural...

- I) La description de la structure sociale de la France d'aujourd'hui nécessite toujours les outils économiques...
- II) ... mais d'autres variables non-économiques doivent compléter le tableau pour appréhender de « nouveaux » clivages liés à la salarisation/tertiarisation/précarisation

3) Connaissances

Outil PCS (principes de construction), évolutions de la structure des emplois en France, théories de la stratification chez Marx (primauté à l'économique), Weber (pluridimensionnalité), stratification de Bourdieu en termes de capital économique mais aussi culturel.

4) Etude documents

Document 1 : Document qui met en avant une stratification fondée sur les revenus, classes aisées (D9), classes moyennes de D5 à D8 et les classes populaires de D1 à D5. Cette classification permet de mettre en évidence des inégalités économiques de revenus évidemment mais aussi de patrimoine. Ce tableau fait l'hypothèse que les classes sociales sont des classes de revenus uniquement (le revenu explique les modes de vie/de pensée) ce que ne fait pas l'outil PCS justement.

Document 2 : Ce document met en évidence les inégalités d'emploi en fonction de l'âge : très peu de non salariés chez les 15-24 ans, beaucoup de CDD et contrats intérimaires : il faut du patrimoine et/ou un accès au crédit (lié au revenu et à l'âge) pour entreprendre, la précarisation concerne avant tout les jeunes actifs (fait écho à la thèse du déclassement générationnel du sociologue Camille Peugny = ouverture pour la conclusion ?).

Document 3 : Ce document mobilise plusieurs variables sociodémographiques pour appréhender une même pratique culturelle : l'utilisation d'un ordinateur à des fins personnelles. Cette pratique est analysée sous l'angle du sexe, de l'âge, du niveau de diplôme et de la PCS. En comparant le rôle de ces variables sociodémographiques sur une même pratique on réalise que le seul critère du métier (PCS) (ni celle du revenu certainement même si cette dimension n'est pas fournie) ne suffit pas à comprendre les inégalités. L'âge et le sexe, variables non-économiques, apparaissent ainsi nettement clivants.

5) PBTQ 2 + grands axes

L'étude des documents ne modifie ni la pbtq ni le plan mais montre qu'il faudra se focaliser sur les revenus, la PCS, l'âge et le sexe pour traiter/illustrer le sujet (et exclure urbain/rural).

6) Sous-parties

Pour élaborer ses sous-parties, si ces dernières ne « viennent pas » spontanément, il peut être utile de commencer par rassembler dans chq partie l'ensemble des arguments que l'on veut y développer et ensuite de les regrouper pour trouver les sous-parties.

- I) LA DESCRIPTION DE LA STRUCTURE SOCIALE DE LA FRANCE D'AUJOURD'HUI NECESSITE TOUJOURS LES OUTILS ECONOMIQUES...
 - 1.1) Le revenu
 - 1.2) La profession
- II) ... MAIS D'AUTRES VARIABLES NON-ECONOMIQUES DOIVENT COMPLETER LE TABLEAU POUR APPREHENDER DE « NOUVEAUX » CLIVAGES LIES A LA SALARISATION/TERTIARISATION/PRECARISATION
 - 2.1) L'âge
 - 2.2) Le sexe

7) §AEI

On reprend ensuite chaque sous-partie pour y décliner au moins 2 §AEI. Il faut s'efforcer d'utiliser au moins 1 fois chaque document et ne pas oublier d'ajouter des connaissances de cours.

I) LA DESCRIPTION DE LA STRUCTURE SOCIALE DE LA FRANCE D'AUJOURD'HUI NECESSITE TOUJOURS LES OUTILS ECONOMIQUES...

1.1) Le revenu

§1 : Les inégalités de richesse permettent de repérer des classes (**Doc1**)...

§2 : ... mais cela n'est pas entièrement satisfaisant car des individus aux revenus proches peuvent appartenir à des groupes sociaux distincts et donc avoir des modes de vie et de penser forts éloignés. (**Cours & ECC3**)

§2bis : la forte salarisation de l'emploi tend à invalider le clivage marxiste fondé sur la seule possession du capital.

1.2) La profession

§3 : C'est tout l'intérêt des PCS que de fournir une stratification multidimensionnelle (Weber) qui enrichit la seule dimension, trop simpliste, de la richesse. (**Cours principes de construction des PCS, Weber rôle du prestige et pluridimensionnalité, stratification de Bourdieu en termes de capital économique mais aussi culturel**)

§4 : Mais les PCS elles-mêmes ont des limites, par exemple elles ne tiennent pas compte du type de contrat de travail, or être cadre ou ouvrier en intérim ou en CDI ne renvoie pas à la même position dans la société ni au même mode de vie/de pensée (accès au crédit/logement...) **Doc2**

II) ... MAIS D'AUTRES VARIABLES NON-ECONOMIQUES DOIVENT COMPLETER LE TABLEAU POUR APPREHENDER DE « NOUVEAUX » CLIVAGES LIES À LA SALARISATION/TERTIARISATION/PRECARISATION

2.1) L'âge

§5 : La faible croissance économique et le chômage de masse depuis les années 1980 ont conduit les chercheurs à montrer que les nouvelles générations, donc les jeunes actifs, avaient beaucoup plus de difficultés à s'insérer sur le marché du travail et à accéder aux positions de pouvoir/prestige que leurs aînés baby-boomers (**Doc2 + cours déclassement**)

§6 : Pour certaines pratiques culturelles notamment, l'âge est une variable explicative très clivante comme le montre le **Doc3**.

2.2) Le sexe

§7 : Pour certaines pratiques culturelles notamment, le sexe est également une variable explicative très clivante comme le montre le **Doc3**.

§8 : La persistance d'inégalités liées au sexe dans un contexte de forte féminisation de l'emploi, par exemple en matière salariale, d'accès aux positions de pouvoir dans l'entreprise ou la politique (plafond de verre) ou d'espérance de vie montre que le sexe est une variable importante pour bien rendre compte de la stratification en France d'aujourd'hui. (**Cours**)

8) Intro

Avec les « trente glorieuses », période d'exceptionnelle croissance économique et de hausse des niveaux de vie puis les « trente piteuses », période de croissance économique atone et de chômage de masse, la société française a connu beaucoup de mutations, notamment la salarisation et la féminisation de la population active, l'émergence d'une vaste classe moyenne en ascension sociale, puis avec le chômage de masse et la précarisation de l'emploi, le spectre du déclassement notamment pour les jeunes générations dans une société vieillissante. Face à tous ces changements, on peut se demander avec quels outils et variables il est pertinent de décrire la structure sociale de la société française, c'est-à-dire quelles sont les inégalités qui clivent le plus la société française. Les outils comme le revenu ou la PCS privilégiés par le passé sont-ils toujours opérants ou faut-il les compléter, voire les remplacer par d'autres, et lesquels ? Nous verrons dans une première partie que la description de la structure sociale de la France d'aujourd'hui (salarisée, tertiaisée, précarisée) nécessite toujours les outils économiques : revenus et profession (PCS) pour être bien décrite mais que d'autres variables doivent compléter le tableau pour appréhender de « nouveaux » clivages notamment le sexe et l'âge.

9) Conclusion

Devant les vastes mutations qu'a connu la société française au cours des cinquante dernières années, le revenu et la PCS restent indéniablement des variables centrales pour appréhender et décrire la structure sociale de la société française d'aujourd'hui mais pour en cerner les contours et clivages principaux il faut en compléter l'analyse en utilisant, pour des aspects de plus en plus nombreux, les variables de sexe ou d'âge puisque ces deux composantes émergent comme fondatrices de clivages de plus en plus prégnants, que le revenu ou la PCS ne permettent pas de repérer. Ce problème de mesure/repérage de la structure sociale est d'ailleurs très proche des débats autour de l'utilisation du PIB pour mesurer/repérer complètement ce qui fait la richesse d'un pays. Dans les deux cas, c'est l'utilisation de plusieurs outils complémentaires qui permet de progresser.